L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 9 JUILLET 1884.

Le *Temps* de Paris, du 20 juin, reproduit les résolutions adoptées le 28 mai dernier, par les principaux négociants de la Nouvelle-Orléans, convoqués par le Vicomte Paul d'Abzac, consul-général de la République Française à l'Exposition Universelle de notre métropole, afin d'entendre la lecture du rapport de la commission chargée d'étudier les moyens d'assurer la participation de la France à cette Exposition.

Le gouverneur McEnery a envoyé au Sénat les nominations suivantes :

J. D. Houston, percepteur des taxes du premier district de la Nouvelle-Orléans.

Charles Cavanac, percepteur des taxes du deuxième district de la Nouvelle-Orléans ;

Robert Brewster, préposé à l'enregistrement des votants de la paroisse d'Orléans.

Législature de la Louisiane.

SENAT—Le bill du Sénat rendant à la paroisse Jefferson le contrôle de ses villes incorporées et de ses villages, a été adopté.

Le vote du gouverneur au bill du Sénat pourvoyant à la formation de corporations, a été soutenu.

Le bill du Sénat pourvoyant au transfert, à la cour civile de la paroisse d'Orléans, des archives et des dossiers des 2me, 3me, 4me, 5me, 6me et 7me cours de district de la même paroisse ; le bill ordonnant un seul juri de police dans la paroisse Jefferson—ont été adoptés.

La considération du bill de la Chambre déclarant illégal tout contrat pour la vente d'articles à livrer — " future delivery ;" celui de la Chambre autorisant le Gouverneur, l'Avocat-Général et l'Auditeur de l'Etat à faire des contrats pour le recouvrement des taxes arriérées ; celui du bill pour ordonner les études géographiques et minéralogiques de la Louisiane, ont été renvoyés indéfiniment.

Le Sénat a ratifié les nominations suivantes :

James T Clark, Charles F Boyle et John L Lewis, commissaires de jurés de la paroisse d'Orléans ;

W H Markel, C C Piper et W E Clarke, inspecteurs de foin à la Nlle Orléans ;

W H Lippert et William Clarke, gardiens du port de la Nlle Orléans ;

Inspecteurs des bois et mesures à la Nlle Orléans : Thomas O'Hara, 1er district ; David Reese, 2e district ; James Jacobs, 3e district ; Peter Kaier, 4e district ; J M Micklebery, 5e district ; F Brucher, 6e et 7e districts ;

James I Day, John O Sukhnell, Henry Abrams et G A Hubert, directeurs de la Banque des Citoyens de la part de l'Etat ;

Henry Langford, notaire ;

T S Richardson, W H Chaffe, Christian Keener, P B S Pinchback, Henry Heidenheim, d'Orléans ; Albert Estopinal, de St Bernard ; T T allain, d'Iberville ; Henry Dennis, de St John ; capitaine York, de Concordia ; Douglas Barwell, de Ste Marie ; F A Cage, de Terrebonne, directeurs du Southern Insurance ;

L F Reynaud, R H Day, Joshua Bee, Bureau de Santé, Baton Rouge ; Oscar Arbour, M J Williams, Morgan City, Jas Montgomery, J Mac Fairchilds, John S Huguet, A M Parker, Fergus Gardère, J Alex Stokes, James Bogan, juge de paroisse ; O Wilkinson, de St James ; Thomas Ward, Jesse Hisely juge de paix, deuxième ward ; Geo A Ray, constable, deuxième ward ; Robert S Frath, inspecteur Emanuel Lietuch, inspecteur des poids et mesures ; O A Adams, juge de paix, septième ward ; M A Shocler, constable, septième ward ; de la paroisse East Baton Rouge.

CHAMBRE.—Les bills suivants ont été adoptés :

Le bill de la Chambre autorisant le gouverneur à faire des contrats avec S. L. James et John McGinty pour la construction et la réparation des levées en 1884 et 1885 ; et fixant les prix ; le bill de la Chambre pour la mise à exécution de l'article 172 de la Constitution, lequel exige que la Législature passe des lois à l'effet d'abolir le jeu—"gambling ;" la résolution du Sénat chargeant un comité de s'assurer combien coûterait la reconstruction de l'University Building de Rapides ; le bill du revenu, tel qu'il a été amendé par le Sénat.

On a été également adoptés :

Le bill du Sénat amendant la section 2 de la loi 127 de 1880, relativement au canal et au chemin coquillé du Nouveau Bassin ; le bill du Sénat amendant les sections 2, 3 et 5 de la loi de 1880, liquidant la dette de la Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 juillet 1884. — Température—Beau temps, vents passant au sud-est, pas de changement dans la température.

Température du 8 juillet 1884.

Thermomètre de C. DUMAINE, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	82	27½
Midi	92	33½
3 P M	95	35
6 P M	88	31

Mardi, 8 juillet, 1884, 2 p.m.

Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes			
Atlanta	80	Louisville, Ky	74
Augusta, Ga	88	Memphis, Tenn	82
Corsicana, Tex		Mobile, Ala	85
Cairo, Ill	84	Montgomery, Ala	87
Chattanooga, Tenn	81	Nashville, Tenn	82
Cincinnati, O	79	New Orleans, La	90
Davenport, Iowa	73	Omaha, Neb	68
Dubuque, Iowa	72	Pittsburgh, Pa	78
Galveston, Texas	94	Savannah, Ga	88
Indianola	89	Shreveport, La	90
Keokuk, Iowa	80	St Louis, Mo	84
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	68
La Crosse, Wis	69	Vicksburg, Miss	94
Leavenworth, Kan	96	Yankton, D. T	89

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Geo Ehrhard à Mlle Josephine Smith ;

Ch L M de Quesnay Jr à Mlle Jessie L McDavis ;

G Rossini à Mlle Jennie F Carillo ;

Anthony Lamandre à Mlle Emma Michaelson ;

James Culhoper à Mlle Mary Reading ;

Wm J Kane à Mlle Mary King ;

Wing Sing (Chinois) à Mlle Mary Larkin.

Naissances.

Mme Dania G Givan, une fille, 16 juin ;

Mme C C Claiborne, un garçon, 27 mai ;

Mme John Dietrich, une fille, 2 juin ;

Mme Joshua Hill, une fille, 6 juin ;

Mme Alexander Miguel, un garçon, 21 juin ;

Mme Hermann Ehrensperger, un garçon, 21 juin ;

Mme P J Stakelum, un garçon, 17 juin ;

Mme John C Sporl, un garçon, 12 juin ;

Mme Bernard Gebe, une fille, 17 avril ;

Mme Sylvester L Langdon, une fille, 22 juin ;

Mme Andrew Stein, une fille, 8 juin.

Décès.

Daniel D Taylor, 6 mois, 260 Quatrième ;

Alma Duming, 2 ans, Willow, entre Thalie et Hrato ;

David W Levy, 7 mois, 197 Gasquet ;

Eulalie Marthe, 23 mois 87 Hospital ;

Mme veuve Mary Witter, 86 ans, 526 Dryades ;

Fredie Liebert, 2 mois, Amite, Isac ;

Angelina Janau, 7 mois, St Bernard et Celestine Bertha Jane Williams, 5 mois, 144 1/2 Urquhart ;

Mme Winnie Rogers, 47 ans, 131 Theresa ;

Sidney P Higgins, 8, mois, 596 1/2 Rampart ;

Mary M Wiandt, 2 ans, 59 Marie Ville ;

Elizabeth Albert, 15 mois, 70 Elmire ;

Adeline P Thomas, 10 mois, 89 Ste Mary ;

Marie Elizabeth, 4 mois, 15 1/2 Annette ;

Mme veuve L F Collins, 63 ans, Louisiana Retreat.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Charles Boyd, Texas ; Wm Gray, sir Jewell ; J H O'Connor C, St Mary, Tex ; Miss J C O'Connor, Mme J Little, Lamar, Tex ; M H Driver, Miss ; J J Deegan, S S Co, Atlanta, Ga ; J S Lathrop, Los Angeles, Cal ; Agnes Tennison, Mlle F E Himel, W J Barton, St James, La ; T W Merritt, A Poitevent, Miss ; C Clarke, Galveston ; A Miller, P H Duperrit, Morgan City, S W Lee et femme, Lac ; S H Mills, Chattanooga.

Cour criminelle. — Le nommé John Sheppard, trouvé coupable de coups et blessures sur la personne de Marie Anne Sheppard, a été, hier, condamné à une année d'emprisonnement forcé.

Henri Degoil, coupable d'une faute semblable, a été condamné, lui aussi, à une année de travaux forcés.

Julie Anne Wilson, pour actes de violence sur la personne de Charlotte Thompson, a été envoyée à la prison de paroisse pour y demeurer cinq jours.

Le jury du mois de juillet a été choisi hier ; en voici la composition :

Geo. Lecourt,	Hermann Thisler,
Geo. Halbert,	David Lemley,
Benj. McCord,	Charles B Krobbe,
W F Hessler,	Emile Lang,
Joseph Alexander,	Joseph Brunet,
James L Folger,	Henry J Burr,
Charles Marchand	Chas. Krause,
Wm. E Flower,	Henry Keller,
B F Aguillard,	Victor Lebreuil,
Jackson R Lee,	Tony Lauren,
Geo. Heme,	Casimir Besson,
H H McCutcheon,	Prosper Godchet,
John Andrews,	Thomas Flanagan,
James McCabe,	H D McCown,
Thomas J McCarthy,	Thomas B Lawrance,
Wm Kroger,	Bernard McFeeley,
Antonio Guarini,	James Fitzsimmons,
C Bazeltine,	M F Hebert,
Basile Lacoste,	Hermann Lacoste,
Geo M Lehey,	Martin Kelleher,
John Egan,	E B Lehmann,
John A Capdt,	Isidore Hermann,
Emil E Hynan,	Gus. Schmidt,
Jules Gery	Wm B Lasley,
J C Henry	Octave Labarre,
Genevre Seogarter,	Antonio O Leaumont,
Francis C Noggerath,	Peter J Wilson,
Henry C Kautz	Geo Bekker,
Peter Durel,	Fred T Meehin
Albert Leber,	August Heidemann,
Wm H Labergerois,	Chas Carriere,
Henry Recas,	R W Celestin,
Wm R Howcott	Richard Llovens,
Chevalier Fisher,	Wm Replemeyer.
Total, 66.	

Cour Civile de District.—Les successions de James Ogilvie, Dr H. Donovan, Celeste Ramos, veuve de Joseph Fossier, Michael Holton, Marguerite Holton et Elizabet Bernard, ont été ouvertes.

J. H. Maury & Cie. intentent un procès à Louis Ranger & Cie. pour le recouvrement d'une somme de $2,977.

Wm. R. Moore & Cie. ont demandé au tribunal de lancer un mandat d'arrêt contre Price Blanchard, résident de l'Etat du Mississippi, pour le paiement de $728 56 montant d'un billet souscrit par lui.

Une action est intentée à L. M. Loughaw, par Daniel P. Logan, pour le recouvrement d'une somme de $240.

Conseil municipal. —Nos édiles ont tenu séance hier soir, sous la présidence du Maire.

Les communications en la possession de ce dernier, ont été soumises à la considération de l'assemblée.

Un rapport de la commission de la liquidation de la dette de ville, donnant, avec force détails, un compte-rendu de ses travaux du premier semestre de l'année.

Une pétition de M. H. P. Philips, surintendant du télégraphe d'incendie du Sixième district, demandant l'érection d'un beffroi en un endroit qu'il désigne, Avenue Peters.

Une pétition de la compagnie du chemin de fer de Carrollton, demandant l'autorisation de se servir de *dummies* pour la traction de ses chars jusqu'à la rue du Canal.

Une communication de MM. Nicholls, Carroll et Henri Chapelis, avocats, demandant le paiement du reliquat dû sur des billets en la possession des héritiers de la succession Foucher, billets souscrits par les autorités municipales pour l'achat par la ville du "Upper City Park."

Le voyer de la ville signale à l'attention des conseillers l'écoulement des eaux du canal Carondelet dans le canal de la rue Toulouse, écoulement causé par des fissures dans la levée de l'un des canaux.

Le même fonctionnaire annonce qu'il a fait savoir au président de la compagnie du chemin de fer de Carrollton le désir du Conseil, d'obtenir un nouveau nivellement des voies.

Il dit que la compagnie ne trouve pas applicable dans son cas l'ordonnance 751 qui a trait à un nouveau nivellement des voies ferrées de la ville.

L'avocat de la ville engage le Conseil à canceler un billet souscrit par la compagnie de Pompiers Mississippi No 2, ce billet ayant été payé.

Le commissaire de Police et des Bâtiments publics apprend à l'assemblée que John Feisenger a été nommé gardien du Parc de la ville ; qu'il a le privilège de couper l'herbe ; mais, en aucun cas, n'a le droit de faire du Parc un lieu de pâturage.

Le comité de l'Ordre public dit avoir interrogé les officiers de la compagnie du Téléphone au sujet des dispositions d'une certaine ordonnance, et déclare n'avoir trouvé aucune raison plausible pour modifier son premier rapport à ce sujet.

Le comité de finances annonce avoir trouvé exacte les chiffres du dernier rapport du Trésorier. Il suggère de référer au comité 42 [sous comité de finances] la communication de M. J. R. Beckwith, au sujet d'un transcrit dans le procès de Mme Myra Clark Gaines contre la ville de la Nouvelle-Orléans. La même disposition sous l'une pétition de M. J. R. Beckwith, demandant le paiement partiel de ses services professionnels dans le susdit procès.

Le comité favorise l'adjudication du contrat de paver la rue Conti, de Chartres à Décatur.

Les Comités du Budget, de la Salubrité publique, de l'Eclairage, de Police et des Bâtiments publics, des Poute et Chaussées, des Améliorations publiques, des Examinateurs de police ont tous fait des rapports dénués d'intérêt.

L'ordonnance relative à l'octroi de franchises à la compagnie du chemin de fer de MM. Shaw & Cie., a été mise en discussion et adoptée.

Vol considérable.—Un vol s'est commis hier, en la demeure de M. Jos Natal, à l'angle des rues Liberté et Erato ; mais le butin, d'une valeur considérable, n'est pas resté longtemps en la possession de la voleuse.

Mme Natal, de très bonne heure, hier matin, employait à la journée, et comme blanchisseuse, une femme qu'elle voyait pour la première fois.

Pour s'occuper de son ménage, Mme Natal dût s'éloigner de l'inconnue. Peu de temps après, elle s'aperçut que la femme avait déserté son poste, emportant $4000 en papier-monnaie et des bijoux, pour une valeur de $500.

Un agent de la police Farrell, le nommé Sam Kearney, s'est fait donner le signalement de la femme ; et, quelques heures plus tard, l'arrêtait au coin des rues Howard et Cyprès et la conduisait en prison. Impossible de dépeindre l'état de cette femme, ivre-morte, étendue sur le trottoir, la boîte contenant les bijoux, brisée, et ceux-ci entassés à ses côtés. Des quatre cents piastres, une seule restait ; et des bijoux, un grand nombre manquaient.

Trop ivre pour répondre aux questions dont on la pressait, elle n'a pu que déclarer se nommer Anne Johnston.

Deux fois fautif.—Une scène de désordre s'est produite hier, rue Julie, sous les yeux d'un grand nombre de personnes, scène où le principal acteur, le gardien de la paix J. Lowry, a été d'une ornanté très grande à l'endroit d'un gamin qu'il conduisait en prison, et qu'il a outragé d'une manière révoltante vis-à-vis de plusieurs mamesses.

Le forcené était ivre et frappait à bras raccourci un enfant. Un monsieur B. D. Woods, très honorablement connu ici, ne pût se défendre d'un sentiment d'indignation à la vue d'un pareil spectacle, et quelques paroles de remontrance qu'il adressa au gardien de la paix, furent mal accueillies par celui-ci, qui l'injuria très grossièrement. Lowry amenta tout le quartier par son tapage. M. Woods, en homme digne, qui se respecte, ne s'est nullement senti blessé des insultes de l'ivrogne.

Deux autres messieurs, Geo. F. Cramer et Jas. Morrison, ont, eux aussi, hasardé quelques remarques qui sont tombées dans l'oreille de Lowry.

Il n'en a pas fallu d'avantage pour le faire entrer en fureur ; et l'intervention seule de la police a eu raison de l'humeur scandaleuse du fou-alcoolisé.

L'explosion du corps de la police est le châtiment que mérite Lowry, deux fois fautif.

Arrestation d'un fugitif. — Un télégramme du chef de la sûreté de Chicago, annonçait l'avant-dernière-nuit à M. Bachemin, la présence dans notre ville, d'un jeune homme, du nom d W. L. Wilkinson, sous le coup de la justice de Chicago.

Hier matin, un fin limier, M. McDonogh, nanti d'un mandat d'arrêt, se mettait à la recherche du fugitif. D'actives perquisitions ont été faites, et McDonogh appréhendait son objectif à neuf heures, à l'angle des rues Douane et Bourbon.

Deux accusations pèsent sur Wilkinson : abus de confiance et détournement de fonds. Sur la demande des autorités de Chicago, il sera extradé.

Hôpital de Charité.—Le conseil d'Administration de cette institution vient de se réunir sous la présidence du capitaine Richard Stuntt.

Le trésorier a accusé en sa possession une somme de $750 50, toutes dépenses payées.

Le 1er juin il y avait à l'hôpital 510 patients. Dans le courant du mois 355 hommes et 96 femmes y ont été admis ; 296 hommes et 76 femmes en ont été renvoyés, et 49 hommes et 16 femmes y sont morts.

L'avocat de l'Hôpital, M. Gilmore, a dit au Conseil que la légalité de l'acte requérant des encanteurs, le versement d'une partie du produit à leurs ventes, dans les coffres de l'Hôpital, ne saurait être mise en doute. Il a suggéré d'entamer des poursuites judiciaires contre les délinquants.

Des remerciements ont été votés à MM Spear & Escoffier et Guinault, encanteurs, pour leur libéralité à l'endroit de l'Hôpital. Ces messieurs ont fait des avances d'argent à porter à leur crédit lorsqu'ils feraient des ventes.

Farmpraphes.—Un incendie s'est manifesté hier matin, vers neuf heures et demie, en la demeure de M. R. Goutier, Avenue Lafayette, 117. Le feu a pris naissance dans un appartement à coucher et a été promptement étouffé par les personnes de la maison.

—Un individu d'un âge avancé, demeurant coin Passage de la Bourse et rue Bienville, s'est fracturé une jambe et coupé le visage en dessous de l'œil, en faisant une chûte hier, sur le terrain de l'Exposition.

— Charles Dixon, suédois, marin à bord du steamer "J. B. Ward," est mort subitement hier soir, à sa maison de pension rue Front, près Hôpital. Le Coroner mandé après du corps, a constaté un cas d'insolation.

— Deux autres morts subites se sont produites depuis, celles de Martin Kramer et de May Robinson. Dans son certificat, le Coroner attribue ces deux morts à l'insolation.

— Le quai devant la rue St-Joseph est en très mauvais état, au dire de la police, et doit être réparé dans le plus bref délai possible.

Le *Temps*, du 23 juin :

Les débats sur la motion de révision, dont les députés catholiques ont saisi le Conseil national de la République helvétique, ont déjà rempli trois séances ; ils continueront aujourd'hui et le vote ne sera émis que dans la matinée de demain. Les signataires de la motion ont défendu leur thèse avec une énergie et une opiniâtreté remarquables, et se sont attachés à prouver la nécessité de réviser les trois articles de la Constitution qui sont relatifs, l'un aux circonscriptions électorales, l'autre à l'enseignement privé et le troisième à l'appel au peuple.

La répartition des circonscriptions électorales est, d'après eux, arbitraire et artificielle ; les cantons conservateurs ont été morcelés de manière à assurer la victoire des candidats du parti radical qui, en réalité, ne représentent que la minorité. L'équité exige donc, disent les orateurs de la droite, que la loi sur les circonscriptions électorales soit révisée dans le sens de l'égalité des droits, et que le principe d'une représentation proportionnelle des différents groupes de la population soit consacré par la Constitution. Quant à l'enseignement, la droite réclame la liberté des écoles privées. "Nous demandons, a dit M. Pedrazzini, que notre vieille Suisse soit une terre de liberté où le père de famille soit libre de donner à ses enfants l'instruction et l'éducation qui leur paraissent les plus propres à assurer leur bonheur, et cela sans que l'Etat ait rien à y voir, sinon pour s'assurer que, au point de vue des connaissances acquises, cette instruction est suffisante."

Et M. Pedrazzini, pour déterminer le caractère de cette motion de révision, a ajouté : "C'est un rameau d'olivier que nous vous tendons dans l'intérêt de la pacification des esprits." Sur l'extension des droits populaires, les députés catholiques n'ont pas été moins explicites. Ils demandent la réorganisation du *referendum*, et le droit pour le peuple de se prononcer sur les traités conclus avec l'étranger ; ils veulent aussi donner à la nation l'initiative des révisions partielles de la Constitution.

Après avoir exposé leurs arguments en faveur de la révision de deux autres articles de la Constitution qui n'ont qu'un intérêt secondaire, les membres de la droite ont fait le procès au radicalisme et aux radicaux ; ils ont violemment attaqué les tendances centralisatrices qu'ils reprochent au parti au pouvoir et qu'ils chargent de la responsabilité du mécontentement manifesté par les votations populaires du 26 novembre 1882 et du 11 mai 1884.

Fête Nationale du 14 juillet 1884.

Quatrième Liste de Souscription.

F Brun, Iberville	5 00
J Ricou, Shreveport	5 00
J B Lavigne	5 00
Jean Daste	2 50
A Gaerthner	2 00
J B Simon	2 00
Eug Dolmerj	5 00
A et P A Villermin	10 00
Af Dufilho	10 00
N Bonvier	10 00
Eug Erath	5 00
J Gentil	5 00
J B Jongus	5 00
H Nisser	5 00
J B Cambeilh	5 00
Jos Arteigh	5 00
Eng Antoine	5 00
Jos Dufilho	5 00
Wm Hoyle	5 00
Stauffer Masrety & Co	5 00
Tho Diamond Watch Co	5 00
Julius Fairin	2 50
Woods House	2 50
Cash	2 50
Cash	2 50
Vose Bros & Co	2 50
T. T. White & Co	2 50
Dr Collet	3 00
Emile Hanguel	3 00
Aug Gladdot	2 50
A Justrabo	2 50
Fitzpatrick & Hall	2 50
A Mailhes	2 00
F Bussonnet	2 00
L A	2 00
J B Jacob	2 00
P Berroud	2 00
A Gramboin	2 00
Emile Lubelgt	2 00
Chas Ditman	2 00
B M Ong	2 00
M A Bodgers	2 00
J B Vanhorn	2 00
Menard Bros	2 00
Danphin Frigola	1 00
Benjamin Rivet	1 00
P E Doherty	1 00
Jean D'Arque	1 00
Mr Prats	1 00
Joseph Mizzi	1 00
Meyer & Oberschmitt	1 00
F Apfel	1 00
J B Goubler	1 00
Jos Lafitte	1 00
E Bernissant	1 00
Hte Charoulean	1 00
Firmin Hourné	1 00
H Walther	1 00
J H Feerick	1 00
J M Weick	1 00
Un Patassa	1 00
Justin Lacoste	1 00
Philippe Fagerat	1 00
Philippe Abadie	1 00
Bertrand Barbe	1 00
Jean Cazanave	1 00
A Ortholan	1 00
C V Foulon	1 00
A D'Aquin	1 00
Louis Barthet	1 00
John Teffet	1 00
John Trupel	1 00
Un Prussien malgré lui	1 00
Alex B	1 00
M Noullet	1 00
E Herriclorz	1 00
F Breshtel	1 00
Leon Metz	1 00
O V Crauchaar	1 00
R Chateaux	1 00
J Leonhard	1 00
Nic Schneider	1 00
J M Frowenfold	1 00
J Cadillon	1 00
Germania Insurance Co	5 00
P Godchot	5 00
Thos Sefton	5 00
E Bell	2 50
Tibier & Bros	2 50
A'ége Leblanc	1 00
Jean Sarrosse	1 00
Jean Bordes	2 00
A M & J Solari	10 00
Thos Brierre	5 00
Chas Vanney	1 00
Labasse	10 00
L & B Ferrouillet	10 00
A Roubion	1 00
C Jaubert	2 00
A Williams	1 00
Bd Saloy	5 00
Michel Tourte	5 00
Cash	10 00
A Fernandez	5 00
A Lambert	5 00
Dr Morice	10 00
G Barrois	1 00
Frantz & Schoen	5 00
M J Leroy	5 00
John Eckert	2 00
R Lapeyre	5 00
V Marty	2 50
A C Metreaud	5 00
H Cornibé	5 00
M Flanc	2 00
J Soudain	1 00
E Dacourt	1 00
J Donbrere	1 00
Jean Galy	50
T J J Moniezun	1 00
J C Despaux	1 00
Jambe de Bois	50
F Remy	2 00
Frank Burke	1 00
Ernest Deshantraux	1 00
L Navaille	1 00
Total	$ 375 50
1ère 2ème et 3ème listes publiées	2,134 00
Total à ce jour	$2,509 50

J. G. SPOR, Trésorier.

Maison L. Grunewald.—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de pianos de tous genres, qu'elle vendra à l'occasion des fêtes, à des prix d'une surprenante modicité. La maison Grunewald est trop importante, trop favorablement connue, pour qu'il soit ici à une réclame banale, à une annonce faite dans l'unique but d'allécher le public. Ceux de nos lecteurs qui mettront à profit la circonstance pourront faire d'excellents achats. La maison a reporté un très grand nombre de pianos Pleyel considérés à juste titre les premiers du monde. Il n'est pas de piano qui convienne mieux dans un climat aussi changeant que le nôtre, c'est dire de tous ceux qui ont quelque expérience à la matière. M. Grunewald possède aussi de pianos de même fabrication qui sont d'occasion, c'est-à-dire de seconde main, pour faire usage de l'expression consacrée. Ces instruments, il va sans dire, sont en vente à des prix presque nominaux.

LISTE DE NAVIRES
En tant pour le Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Excelsior, Higgins.....parti 3 juil
Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 3 juil
Navire Geo. Latimer, Heinse.....expédie 30 juin
Goelette Palos, Eridge.....expédie 30 juin

ANVERS.

Steamship Bordeaux, Meenloux....parti 25 juin
Barque Althea, Wendels.....partie 2 avri

BREMEN.

Barque Gutenberg, Overdaan, en chargement 10 ma

GENES.

Barque Domenico Lanata, Farina, partie 2 mars
Barque Atalanta, Tonneau.....parti 31 mars

HAMBOURG.

Steamship R L Matthews, Milde... parti 12 juin

LIVERPOOL.

Brick Marianna Sid, Duarte.....partie 24 juin

BATH, MAINE.

Goélette M V B, Chase.....parti, 26 juin

CARDIFF.

Steamship Anjar Head, Pinkham....parti 3 juil
Steamship Chancellor, Lynas.....parti 19 juin

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Ouverture de la Convention Démocratique Nationale.

La plus grande assemblée politique qu'on ait vue en Amérique.

Chicago, salle de la Convention, 8 juillet—9 a. m.—Sauf une légère apparence de pluie, le temps est beau et la chaleur est supportable ; tout s'annonce sous d'heureux auspices pour la grande Convention qui va s'ouvrir.

A 8 heures les portiers et les sergents-d'armes étaient déjà rendus à leurs postes, car dès la première heure une foule considérable se trouvait aux abords de la salle de la Convention.

Les décorations sont de bon goût et partout dans la salle flottent les couleurs nationales.

Les délégués sont placés dans un carré faisant face à la plateforme de l'Orateur. Entre les délégués et la plateforme sont les tables et les sièges réservés aux représentants de la Presse. A la droite et à la gauche des délégués, sont les sièges destinés aux spectateurs ; ces sièges sont placés sur une pente s'élevant à 30 pieds de hauteur du niveau du plancher.

A 11:30 la bande de musique du 1er régiment de l'Illinois est venue se placer au-dessus de la plateforme réservée à l'Orateur et a commencé à jouer un air martial, qui a été aussi le signal de l'arrivée d'un certain nombre de délégués, à la tête desquels se trouvait la délégation du Tennessee. A partir de ce moment jusqu'à midi la foule se pressait à l'intérieur.

La brèche qui s'est faite dans les rangs de la délégation de New York, ainsi que l'indiquaient les dépêches reçues hier soir, est mise en avant par les ennemis de Cleveland, qui s'en servent comme d'une arme contre celui-ci. Tout indique en ce moment que les délégués du Sud penchent du côté de Bayard ou Mc-Donald.

Il a été demandé avec instance à la délégation de l'Indiana de rester fidèle à leur mandat et de ne pas se laisser détourner de leur ligne d'action par la promesse d'une vice-présidence.

L'Orateur Carlisle est arrivé ce matin de Washington, pour ajouter à la force active des réformateurs du revenu qui sont actuellement ici.

On espère que le comité des Résolutions a une majorité qui assure la présentation d'une plateforme conservatrice.

Il y a cependant dans le comité des extrémistes et quelques membres dont la position n'est pas encore bien définie. Ces derniers sont l'objet des rapports de la majorité et de la minorité, et l'on croit qu'il faudra débattre cette question de plateforme devant la Convention.

Il y aura aussi bien certainement un débat très vif devant la Convention au sujet de la règle de l'unité. Mardi les Cleveland-nistes faisaient hier par les Tammanistes, les partisans de Cleveland déclarent qu'ils sont prêts à la lutte et déjouerront ce mouvement aussi par une forte majorité.

L'arrivée de la délégation de la Californie ayant à sa tête une bannière, a soulevé l'enthousiasme des spectateurs.

Lorsque le sénateur Thurman, de l'Ohio, a paru, un tonnerre d'applaudissements a éclaté dans toute la salle.

Au milieu de cette excitation un délégué de la Californie, nommé Stephens, a demandé à s'adresser à la Convention, qui n'avait pas encore pris son siège, a dit : La délégation de la Californie, après avoir parcouru 2,500 milles, arrive enfin à apercevoir le Paradis en la personne de Allen E. Thurman, de l'Ohio. (Applaudissements.)

Parmi les Sénateurs des Etats-Unis présents ou comme délégués, ou comme remplaçants, ou comme spectateurs, figurent MM. Hampton, Vance, Beck, Williams, McPherson, Gorman, Farley, Voorhees, Pendleton, Jones, de la Floride, Harris, Lamar, Jones, de la Californie, et Harris.

A midi 40 m. la Convention est appelée à l'ordre par l'ex-sénateur Barnum, président du Comité Démocratique National. La prière est faite par le Dr. D. D. Forrest, du Northwestern Theological Seminary.

Après cette prière qui appelle la bénédiction de Dieu sur les délibérations de la Convention et sur le pays, le président Barnum s'exprime ainsi :

"Messieurs de la Convention.

"L'harmonie semble être le trait dominant de cette Convention. On dirait que l'atmosphère elle-même est saturée du désir et de la ferme résolution de nommer pour la Présidence et la Vice Présidence un ticket qui satisfasse Nord, Sud, Est, Ouest ; mieux encore, un ticket qui harmonise le Parti Démocratique du bout à l'autre de l'Union et lui assure la victoire en novembre. L'harmonie a prévalu au sein du Comité National. Nul effort n'a été tenté pour nommer un président temporaire dans l'intérêt d'un candidat quelconque. Tout au contraire on en a recherché un dans les conditions qui garantissent une parfaite, une absolue impartialité dans la conduite des délibérations de cette Convention.

"Mû par cet esprit, et tendant à ce but, le Comité National m'a unanimement délégué ici pour nommer l'Hon. Richard B. Hubbard, du Texas, comme président temporaire de cette Convention."

Sur un appel de M. Barnum, l'honorable R. B. Hubbard, du Texas, est élu unanimement Président temporaire de la Convention.

Le chairman Barnum nomme un comité composé du sénateur B. F. Jonas, de la Louisiane, des honorables Geo. T. Barnes, de la Georgie, et Abram S. Hewitt, de New York, et chargé de conduire M. Hubbard au fauteuil de la présidence.

L'honorable Barnum présente à la Convention l'honorable Richard B. Hubbard, du Texas, qui sera, dit-il, un président complètement impartial.

En prenant le fauteuil, M. Hubbard présente ses remerciements pour l'honneur qui lui est ainsi fait, et qu'il reçoit, non pas comme un hommage à son adresse, mais bien à l'adresse du grand Etat d'où il vient, Etat essentiellement cosmopolite.

"Le parti Démocrate, dans tous ses éléments, est resté ce qu'il était lors de sa fondation par les auteurs de la Constitution il y a près de trois-quarts de siècle. Les hommes ont disparu, sont morts, comme meurent les feuilles d'automne ; les principes sur lesquels s'appuient la liberté et le gouvernement du peuple par le peuple sont éternels ; de même que les principes de la Démocratie se perpétuent sur cette terre quoique leurs auteurs cessent de vivre. [Applaudissements.]

"Le parti Démocrate est aussi bien organisé aujourd'hui pour la lutte, pour l'attaque, que lorsque la victoire couronnait sa bannière. Le parti Démocrate est actuellement maître de la Chambre des Représentants, et déjà il serait maître aussi du Sénat si la trahison ne s'y était point glissée. (Bravos.)

"Il paraît aussi que son Président des Etats-Unis, sans cette bande de voleurs qui ont mis sous leurs pieds l'expression de la volonté du peuple, en reconnaît au parjure, à la vénalité, à la corruption.

"Oui cette Présidence a été volée au parti Démocrate par des individus dont les lèvres pâlies et les machoires tremblantes ont proféré le mensonge. Quelques uns de ceux qui furent complices de ce crime gigantesque, ont "passé la rive fatale" pour rendre compte de leurs actes au juge suprême. Le vol de la Présidence et le forfait le plus hideux qu'ait enrégistré l'histoire de la nation.

"Les illustres chefs de notre parti, Tilden et Hendricks, animés de cette dignité qui sied aux hommes d'Etat et aux patriotes héroïques, ne se sont pas avec le mâle courage de ceux qui aiment la patrie mieux qu'eux-mêmes, mieux que le pouvoir (Applaudissements).

"Le parti démocrate veut aujourd'hui des réformes, et son devoir est de mettre en avant des candidats qui, par eux-mêmes, soient une *plateforme*.

"Il lui faut aussi une plateforme dans laquelle il n'y ait aucune phraséologie douteuse. Comme un oracle de Delphes, il faut qu'il se prononce hautement contre la corruption au sein du Gouvernement, contre les énormités du service civil, contre le Département de la Justice, contre les abus du service postal, contre les pratiques de vol dans les fonctions élevées.

"Il faut aussi que les charges du Gouvernement reposent sur une base égale, équitable pour toutes les classes du peuple, et qu'il ne soit plus permis que des centaines de millions de Revenu s'accumulent dans nos coffres.

"Il faut enfin, dit l'orateur en concluant, que quels que soient les candidats choisis ici, ils soient appuyés loyalement, et qu'il soit pleinement déclaré que quiconque de nous leur refuserait son appui, ne saurait être un bon Démocrate et ne mériterait guère le nom de patriote. (applaudissements.)"

—On annonce ensuite le vote de l'organisation du Bureau, et Mr. Smalley, du Vermont, membre du Comité National, présente une Résolution qui porte que les Règlements de la dernière Convention Démocratique gouverneront la présente Convention.

M. Grady offre l'amendement suivant à la résolution de M. Smalley, du Vermont : Quand le vote d'un Etat annoncé par le chairman de la délégation qui dit de l'Etat est réclamé par un membre quelconque de la délégation, alors le secrétaire appellera les noms des délégués individuellement de chaque Etat, et leurs préférences ainsi exprimées seront enregistrées, comme étant le vote du dit Etat.

M. John R. Fellows, de New York, dit que la Convention de son Etat avait décidé que, conformément à l'usage universel en cet Etat, le sentiment de la majorité devra d'abord être obtenu, et, cela fait, le vote solide de la délégation de New York devra ensuite être déposé.

La Convention de New